

Habitant la région touchée par l'implantation du terminal méthanier Rabaska, je suis directement interpellée par les enjeux soulevés par les médias, par les opposants et par les groupes en faveur de ce projet. Il est difficile de se faire une opinion parmi le flot d'informations qui jailli de toute part, mais force est d'admettre qu'au Québec, les projets d'envergure font peur.

Pourtant, un projet de l'ampleur de Rabaska devrait être perçu comme un moteur de développement pour la région et nous devrions, en toute logique, saisir l'opportunité de diversification économique qui s'offre à nous.

Après avoir consulté les différentes brochures, sites internet, articles de journaux traitant du projet, j'en suis venue à la conclusion qu'en cette ère de mondialisation, le Québec ne peut se priver du marché du gaz naturel, qui deviendra un complément aux sources d'énergie actuelles et qui permettra à nos entreprises d'être plus compétitives à l'échelle nationale et internationale. D'ailleurs, c'est par l'entremise de ces lectures qu'il me fut donné d'apprendre notre dépendance envers l'Alberta lorsqu'il s'agit d'approvisionnement en gaz naturel. Dans la perspective où l'Ouest canadien fait l'envie de tout l'est du pays lorsque l'on aborde leur bas taux de taxation et d'imposition, ne pouvons-nous pas, nous aussi, aspirer à une prospérité économique dont nous pourrions profiter? Sommes-nous en position de refuser les 7 millions en revenus et taxes générés par l'arrivée de Rabaska à Lévis?

Pourquoi renier les innombrables études, recherches et analyses qui ont façonné de manière rigoureuse ce projet?

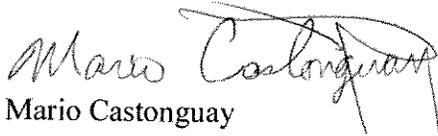
Pourquoi refuser de donner à la région et à ses citoyens le moyen de se démarquer, d'entrer dans la course et de profiter de façon efficace de nos ressources naturelles?

Bien entendu, je ne suis pas sourde aux arguments présentant la part de risque de l'établissement d'un port méthanier dans notre région, surtout du point de vue environnemental. Cependant, je suis confiante que les instances gouvernementales tel que le BAPE, ainsi que les autorités publiques compétentes impliquées dans la mise sur pied de ce projet n'autoriseront pas l'implantation de ce terminal sans s'assurer de sa sécurité et de sa fiabilité, tant pour la population que pour notre environnement. Et les consultations publiques des dernières semaines nous l'ont prouvé de façon efficace, à mon avis.

Le projet du terminal méthanier Rabaska est une première au Canada et une occasion rêvée pour le Québec, et plus particulièrement pour la région de Chaudière-Appalaches, de redéfinir notre stratégie d'accueil des grandes entreprises intéressées à notre expertise, à nos ressources et à investir chez nous. Le taux de chômage de la région et l'exode de nos jeunes diplômés vers la région de Montréal et autres grands centres devraient nous convaincre et nous inciter à aborder la venue de Rabaska avec plus d'ouverture et une logique économique indéniable. Nous nous voulons dynamiques, prospères et ouverts sur le monde; il est temps de le prouver et d'aller de l'avant avec ce projet porteur.

Ne serait-ce que pour l'importance de la question énergétique au Québec, je considère que nous ne pouvons tourner le dos à ce projet. Mais lorsque j'ajoute à cette réalité l'opportunité pour la région de se démarquer sur le plan économique, de rivaliser avec les grands centres et d'offrir à nos citoyens l'opportunité d'exploiter leur expertise localement, de former des jeunes dans le

domaine énergétique, j'endosse la réalisation du projet Rabaska avec fierté, pour moi, pour les générations futures et pour l'avenir de ma région.


Mario Castonguay